

Martine Buchheit

DIACREA

35 rue Buel Diacre

57. METZ.

Mon cher Ismeraldo,

Je t'avais un jour parlé de METZ, ma
vie natale. Il y avait comme résidente.

Pas de vernissage pour moi le jeudi 28 Avril.

Je me suis mise en sécurité ici, chez ma
sœur jumelle; je n'osais plus sortir dans la
rue seule, étant sujette à de violentes attaques,
j'ai même pensé à une évolution de psychose.

Des vacances soignées ont amené une
atténuation des symptômes, mais il faut que je
sois à une psychothérapie, ces attaques étant
paralysantes pour la vie de tous les jours.

C'est un handicap.

Je renoue donc pour cette année à
ma maîtrise de vie et n'en fais pas un
drame.

Je déplore seulement de n'avoir aucun
talent que j'aurais à présent fait le loisir
d'exploiter.

Je te fais toutes mes félicitations
pour ton côté proprement ingénieur quoique je
n'ai jamais vu une seule de tes œuvres.

Je t'adresse encore une fois toute

mon amitié.

Harineo

instituto de arte contemporânea